

PREFACE

Dans nos paysages tourmentés du Nord par fois le voyageur au milieu de l'hiver, perdu dans le tourbillon des neiges éclatantes, s'arrête et regarde : autour de lui tout est silence, solitude et mort, il appelle, aucune voix ne lui répond, il veut avancer mais une force écrasante le retient en place, le froid le saisit, le sommeil précurseur d'une mort imminente s'empare de tous les muscles de son corps, faisant un effort suprême, il s'élance avec cet invincible désir de vivre que donne toujours l'approche de la mort ; il se traîne sur ses genoux, puis se relève, et, dilatant sa paupière, il cherche à percer le voile épais de la neige qui l'entourne ; Soudain dans une éclaircie, au loin, là-bas, il voit un clocher, le clocher de son village, et, tout venant en sa tête, comme les flocons légers qui l'enserrent, sa jeunesse lui revient par rafales ; la rue tortueuse, les petites maisons à pignons, le presbytère, l'église, le fleuve, le fleuve surtout qu'on ne peut éloigner de nos paysages typiques du Québec, tout lui redonne un surcroît de courage, de force et ranimé par le souvenir de ses prouesses d'enfant, il s'avance naletant mais plus courageux en sa route.

C'est ainsi que j'ai fait.

Devant la tempête de railleries, d'attaques, d'insultes, auxquels notre race est en butte, en face d'une mauvaise presse disciplinée comme un régiment, et dont le mot d'ordre est de médire et de calomnier, j'ai regardé autour de moi.

L'Ouest est sombre, on refuse à nos enfants le droit d'apprendre leur langue,